

# Alerte sur le taux d'alcool, le bordelais boudé...

## Comment le changement climatique influence les consommateurs de vin

Sujet brûlant côté viticulture, le changement climatique entraîne également une modification des habitudes chez les consommateurs de vin, comme le montre ce sondage riche en enseignements publié par iDealWine.

Par Martin Lemaire

Publié le 14/12/2022



Les aléas climatiques, nouveau paramètre central des choix de consommation

Si bon nombre de vignerons s'adaptent – ou sont plutôt contraints de s'adapter – face aux phénomènes entraînés par le changement climatique, le comportement du consommateur évolue également à l'aune de cette nouvelle donne. Sécheresse, gel, l'amateur de vin ne peut plus omettre les difficultés rencontrées dans le vignoble et ses conséquences directes sur le produit final. En ce sens, iDealwine, site de ventes aux enchères de vin et fin observateur des multiples évolutions du marché, a réalisé une vaste enquête illustrant de manière chiffrée ces changements de comportements. On y apprend par exemple et sans surprise que dès lors qu'il s'agit de prendre en compte l'aspect climatique, le bordelais chute dans les régions les plus privilégiées. Sur les 1 653 amateurs interrogés, par ailleurs tous

clients d'iDealwine, Bordeaux arrive en quatrième position derrière la Bourgogne, la Vallée de la Loire et celle du Rhône, alors que sans cette considération, la région est citée en première par une majorité des sondés.

» **À LIRE AUSSI : Royaume-Uni : quand le réchauffement climatique bonifie le vin**

Autre thématique, celle du goût du vin, qu'il est désormais impossible de ne pas mettre en lien avec le changement du climat. L'évolution gustative, principalement vers davantage d'opulence et de richesse, reste la principale conséquence citée. Pour autant, seuls 8% d'entre eux considèrent le vin comme déséquilibré aromatiquement malgré ces changements. Fait intéressant, l'envolée parfois inquiétante du pourcentage d'alcool dans les régions les plus méridionales est devenue une préoccupation importante, puisqu'ils sont près de la moitié à s'enquérir du degré alcoolique avant d'acheter une bouteille. Inimaginable il y a seulement quelques années... Le vin bio prend évidemment de plus en plus d'importance et de manière plus ciblée, plus des trois quarts des sondés se disent favorables à la (re)plantation de cépages autochtones, plus à même de faire face au défi climatique. Cette enquête montre globalement que le consommateur de vin n'a peut-être jamais été aussi conscient des nouveaux enjeux du secteur, dont il est désormais un acteur à part entière.